Alexander K. Smith, *lde'u 'phrul*, the Manifestation of Knowledge. Ethnophilological Studies in Tibetan Divination with Particular Emphasis upon a Common Form of Bon Lithomancy

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/emscat/2962>

DOI : 10.4000/emscat.2962

ISSN : 2101-0013

Éditeur

Centre d'Etudes Mongoles & Sibériennes / École Pratique des Hautes Études

Référence électronique

« Alexander K. Smith, *lde'u 'phrul*, the Manifestation of Knowledge. Ethnophilological Studies in Tibetan Divination with Particular Emphasis upon a Common Form of Bon Lithomancy », *Études mongoles et sibériennes, centrasiatiques et tibétaines* [En ligne], 48 | 2017, mis en ligne le 05 décembre 2017, consulté le 13 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/emscat/2962> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/emscat.2962>

Ce document a été généré automatiquement le 13 juillet 2021.

© Tous droits réservés

Alexander K. Smith, *lde'u 'phrul*, the Manifestation of Knowledge. Ethnophilological Studies in Tibetan Divination with Particular Emphasis upon a Common Form of Bon Lithomancy

RÉFÉRENCE

Thèse de doctorat en histoire, textes et documents, soutenue à l'École Pratique de Hautes Études, le 13 décembre 2016. Membres du jury : D. Berounsky, M. Kapstein, C. Ramble (directeur), D. Rossi, D. Zeitlyn

- 1 Il est souvent avancé que la pratique de la divination est et a toujours été présente, à différents niveaux, dans chaque société humaine (Beattie 1964 ; Caquot & Leibovici 1968 ; Loewe & Blacker 1981 ; Peek 1991 ; Annus 2010). George Murdock, par exemple, a inclus la divination dans les caractéristiques trouvées « dans chaque culture connue de l'histoire ou de l'ethnographie » (Murdock 1945 : p. 124). Jean-Pierre Vernant, a quant à lui, écrit que « la citation célèbre de Descartes sur “le bon sens” s'appliquait tout autant à la divination, qui est la chose du monde la mieux partagée » (Vernant 1975 : p. 303).
- 2 La sphère culturelle tibétaine ne fait certainement pas exception. La divination a été décrite par nombre d'auteurs comme étant un phénomène pan-tibétain (Róna-Tas 1956 ; Ekvall 1963 ; Chime Radha 1981 ; Gerke 2011). Cependant, malgré la prépondérance et la diversité des pratiques divinatoires dans les cultures tibétaines, il n'existe, à ce jour, aucune réflexion sur l'anthropologie de la divination dans les études tibétaines ce qui, me semble-t-il, restreint le développement d'un discours

interdisciplinaire plus large sur le rituel tibétain. Cela m'a conduit à explorer dans ma thèse un certain nombre d'aspects comparatifs de la divination au sens large. Cependant, du fait de l'étendue du sujet, j'ai choisi de me limiter dans une large mesure à l'étude des pratiques divinatoires dans la tradition tibétaine Bon.

- 3 Le terme Bon a historiquement été utilisé pour parler d'une pluralité de concepts qu'il est nécessaire de clarifier (voir section 2.3). En termes très généraux, le Bon pourrait être décrit comme une branche hétérodoxe du bouddhisme tibétain qui, d'après les récits émiqes, revendique un héritage dépassant de loin les origines du bouddhisme indien. Pour plusieurs raisons, le Bon a toujours été traité avec dédain par les adeptes des autres traditions tibétaines qui ont souvent critiqué les Bonpos (les adeptes du Bon) comme des « extérieurs » (*phyi pa*), des « hérétiques » (*mu stegs pa*), ou pire encore. Par ailleurs, les premiers chercheurs occidentaux à s'intéresser au Bon n'ayant comme source que les textes tibétains bouddhiques, les perceptions académiques anciennes de la culture Bon ont souvent été pareillement méprisantes.
- 4 Bien que j'envisage de couvrir une variété de pratiques divinatoires, je me concentre dans ma thèse sur un type particulier de divination par les pierres pratiquée par les Bonpos tibétains. Cette forme de divination, parfois traduite par « manifestation de connaissance » (*lde'u 'phrul*), possède une tradition textuelle presque vierge qui, d'après les histoires Bon, remonte au XI^e siècle. En plus des enquêtes de terrain effectuées en divers lieux de l'Himachal Pradesh et de l'Uttaranchal Pradesh, ma présentation du *lde'u 'phrul* est enrichie par la traduction de plusieurs manuscrits sur la lithomancie qui n'avaient jamais été étudiés. Je me suis notamment intéressé au *sMra seng rdel mo gsal ba'i me long*, composé par Kun grol grags pa, un œcuméniste et historien du XVIII^e siècle. Certains passages de ce texte sont comparés à deux commentaires plus tardifs traitant de la lithomancie : (1) le *Ma sangs 'phrul gyi rdel mo mngon shes rno gsal gyi sgron me*, écrit par Slob dpon mKhas grub Lung rtogs rgya mtsho, premier précepteur du monastère de Yung drung gLing au Tibet Central (fondé en 1834) ; et le (2) *sMra seng 'phrul gyi rdel mo mngon shes gsal ba'i sgron po*, version datant du XIX^e siècle d'un *gter ma* censé avoir été découvert au XI^e siècle par le « découvreur de trésors » (*gter ston*) Khro tshang 'brug lha (voir section 4.1). Lors de l'utilisation de ces matériaux, j'adopte une approche herméneutique large, qui ne restreint pas la critique du manuscrit étudié mais cherche à incorporer les exécutions contemporaines de *lde'u 'phrul*, et en particulier la perspective unique du devin sur sa performance.
- 5 Dans le premier chapitre, je donne une bibliographie générale commentée de la littérature sur le sujet prenant en considération la représentation et l'étude de la divination tibétaine dans les recherches européennes et américaines, depuis la première apparition du mot *mo* dans une publication en langue occidentale jusqu'à nos jours. Après avoir esquissé les contours de la discipline telle qu'elle existe aujourd'hui, je présente certains des rôles qu'a joué l'étude de la divination dans les disciplines académiques parallèles. Je ne cherche nullement dans cette section, à donner une histoire intellectuelle de la divination mais me concentre plutôt sur plusieurs leitmotivs théoriques développés dans l'anthropologie de la divination et plus particulièrement dans l'étude de la sorcellerie dans les sociétés africaines. L'objectif est de montrer la façon dont certaines difficultés interprétatives dans la littérature tibétologique ont été surmontées dans des publications ethnographiques plus générales, et de mettre en évidence les possibles directions que pourrait prendre à l'avenir la recherche sur les pratiques divinatoires tibétaines.

- 6 Le deuxième chapitre est divisé en deux parties. La première, divisée en deux sections, 2.1 et 2.2, propose une introduction générale à la divination tibétaine. Celle-ci inclut une vue d'ensemble de la plupart des pratiques cléromantiques connues de la littérature ethnographique ainsi qu'une discussion des origines des différentes traditions divinatoires de la mytho-histoire bouddhique tibétaine. Dans la deuxième partie, sections 2.3 à 2.6, je donne une introduction générale du Bon. Je m'attache en particulier à l'historiographie Bon et aux origines de la divination telles qu'elles sont représentées dans la tradition Bon. Le chapitre conclut par une exploration des rôles joués par la divination dans la taxonomie religieuse Bon, et inclut un court index des manuscrits divinatoires catalogués dans le *bka' brten*.
- 7 Dans les chapitres trois et quatre, je présente la divination *lde'u 'phrul*. Bien que la question des origines, de l'exécution et du symbolisme du *lde'u 'phrul* soit abordée dans le chapitre trois, je porte ici une attention particulière à la structure des pronostics divinatoires. Je montre que le *lde'u 'phrul* emploie un système numéraire quaternaire relativement simple qui sert de base aux réponses que le devin peut apporter à ses clients. De ce point de vue, le *lde'u 'phrul* ressemble beaucoup aux autres formes de cléromancie tibétaine (par exemple la divination par le jet d'éléments mobiles, comme des lots, des dés, des pierres ou des os), et en particulier la divination tibétaine par les dés et la divination avec un rosaire. Cependant, l'interprétation des pronostics du *lde'u 'phrul* nécessite un système de médiation avec des atouts, ce qui dans une large mesure implique des schémas astrologiques et cosmologiques plus larges. Sous cet angle, le *lde'u 'phrul* se distingue des autres formes de lithomancie documentées, et bien qu'il soit similaire à certaines formes de cléromancie, les pronostics divinatoires intègrent une représentation microcosmique de la société tibétaine au sens large ainsi que nombre schémas religieux et cosmologiques. Ces observations sont complétées par le chapitre quatre, qui contient une traduction complète d'un manuscrit de *lde'u 'phrul*, ainsi qu'un commentaire sur une grande diversité de pratiques rituelles qui lui sont liées.
- 8 Outre la présentation de certaines des caractéristiques les plus marquées et intéressantes du *lde'u 'phrul*, j'ai cherché à montrer dans les chapitres trois et quatre que les pratiques divinatoires tibétaines sont à un point critique de jonction, reliant de nombreux systèmes rituels ainsi que des structures sociales et économiques. Le but est également de mettre en évidence que la divination est associée à l'expression (et, peut-être, à la validation) d'épistémologies traditionnelles qui, dans certains cas, peuvent être remises en question par la globalisation et ses effets sur les rites et l'utilisation des textes rituels dans les communautés en exil contemporaines.

BIBLIOGRAPHIE

Annus, A. (ed.) 2010 *Divination and Interpretation of Signs in the Ancient World* (Chicago, The Oriental Institute of the University of Chicago).

- Beattie, J. [1964] 1967 Divination in Bunyoro, Uganda, in John Middleton (ed.), *Magic, Witchcraft and Curing* (Garden City, NY, Natural History Press), pp. 44-62.
- Caquot, A. & M. Leibovici 1968 *La divination* (Paris, Presses universitaires de France).
- Ekvall, R. B. 1963 Some aspects of divination in Tibetan society, *Ethnology* 2(1), pp. 31-39
- Gerke, B. 2011 *Long Lives and Untimely Deaths. Life-Span Concepts and Longevity Practices Among Tibetans in the Darjeeling Hills, India* (Leiden, Brill).
- Khro tshang 'brug lha, rje 'brug chen po [19th century] *Ma sangs 'phrul gyi rdel mo mngon shes rno gsal gyi sgron me zhe bya ba bzhugs pa legs so*.
- Kun grol grags pa, Rig 'dzin [19th century] sMra sing rdel mo gsal ba'i me long bzhugs so, in Namdak, T. 1997 *'Chi med mgon po tshe dpag med dang ma gshin gnyis kyi sgrub chog mo yig sna tshogs bcas kyi gsung pod* [A collection of ritual and divinational texts of the "new" bon (Bon-gsar) tradition chiefly works by Rig-'dzin Kun-grol-grags-pa and Mi-shig-rdo-rje] (New Thobgyal, P.O. Ochghat, H.P., Tibetan Bonpo Monastic Center).
- Lama Chime Radha, Rinpoche 1981 Tibet, in M. Loewe & C. Blacker (eds), *Oracles and Divination* (Boulder, Shambhala), pp. 3-37.
- Loewe, M. & C. Blacker (eds) 1981 *Oracles and Divination* (Boulder, Shambhala).
- Murdock, G. P. 1945 The common denominator of cultures, in R. Linton (ed.), *The Science of Man in the World Crisis* (New York, Columbia University Press), pp. 123-42.
- Peek, P. M. 1991 Introduction, in P. M. Peek, *African Divination Systems* (Bloomington/Indianapolis, Indiana University Press), pp. 1-22.
- Róna-Tas, A. 1956 Tally-stick and divination-dice in the iconography of Lha mo, *Acta Orientalia Hungaricae* 62, pp. 163-168.
- Vernant, J. P. (ed.) 1974 *Divination et rationalité* (Paris, Seuil).
- [collection/manuscript], sMra seng 'phrul gyi rdel mo (incipit du manuscrit), bKa' brten, W30498-142, impression sur bois.